

Communiqué

Tribune de Régis Juanico

Depuis le 2 novembre 2009, la France a été entraînée, malgré elle, dans les tourments d'un débat sur l'identité nationale. De nombreuses voix s'étaient pourtant élevées pour avertir que le lien posé d'emblée entre l'immigration et l'identité nationale -selon l'intitulé même du Ministère de M.Besson- était de nature à libérer une parole au « mieux » stigmatisante, au pire raciste.

Depuis plusieurs semaines, les débats sur l'identité nationale sont apparus comme des espaces de libération d'une parole raciste, prompte à remettre en cause, de façon insidieuse ou explicite, la légitimité de la présence sur le sol national de catégories entières de la population.

L'objectif de M. Sarkozy et Besson était clair : il fallait créer un évènement assez clivant à la veille des élections régionales pour occulter le bilan calamiteux de l'action du gouvernement sur les questions qui touchent à la vie quotidienne de nos concitoyen(ne)s : l'emploi, le chômage, la santé, les salaires, les retraites, l'éducation, la sécurité.

La manoeuvre est connue : quand elle est en difficulté, la droite désigne à la vindicte populaire des boucs-émissaires, désignés comme responsables de tous les maux de la société et dresse les différentes catégories de populations les unes contre les autres.

Une réflexion collective et approfondie sur l'identité nationale mérite bien mieux qu'un débat fait « à la va vite », trois mois avant des échéances électorales, dans un contexte de crise économique et sociale.

Le débat tel qu'il est mené aujourd'hui est dangereux car il se fonde sur un catalogue de clichés bien souvent porté par des représentants de la République, ministres, parlementaires et maire UMP, qui tiennent -à l'instar de Pascal Clément- des propos violents envers les immigrés et leurs enfants, ou véhiculent une vision caricaturale des « jeunes de banlieue ».

Comme si la volonté cachée était de diviser au lieu de rassembler, d'attiser les haines au lieu d'apaiser dans la justice et la fermeté et en fin de compte morcelé un peu plus notre communauté de destin, pour briser toutes possibilités de solidarité, de partage et d'échange dans le respect des principes et valeurs fondamentales de la République : Liberté, Egalité, Fraternité, Laïcité.

Dans ces périodes de turbulences, il est toujours bon de se référer aux sagesses du Passé. Le débat sur l'Identité Nationale s'en retrouverait grandi s'il suivait la lettre de cette citation de Jean Jaurès : « Le courage c'est de rechercher la vérité et de la dire, c'est de ne pas subir la loi du mensonge triomphant qui passe et de ne pas faire écho, de notre âme, de notre bouche et de nos mains aux applaudissements imbéciles et aux huées fanatiques ».

La preuve n'est plus à faire que le débat sur l'identité nationale, bien loin de renforcer l'adhésion aux valeurs de la République, est un facteur de haine et de désunion, là où notre pays devrait s'atteler à cultiver le vivre ensemble.

Le débat sur l'identité nationale est en train de tourner à la grande confusion nationale, c'est pourquoi je demande, avec beaucoup d'autres aujourd'hui que le Président de la République y mette un terme.

Permanence de Régis JUANICO, Député de la Loire

11, rue de la Résistance 42000 SAINT-ETIENNE - Tél. : 04 77 30 53 60 - Fax : 04 77 30 94 80

e-mail : rjuanico@assemblee-nationale.fr - <http://www.juanico.fr>